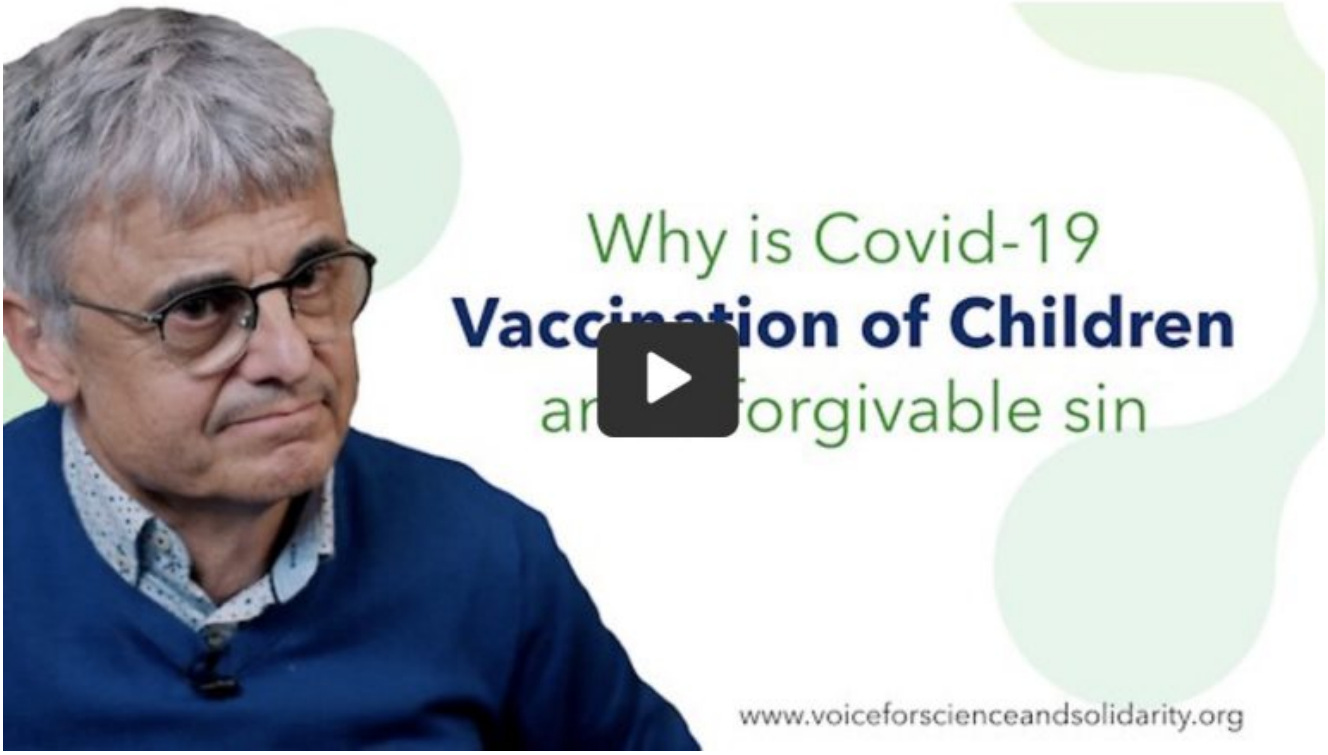
Vacciner les enfants contre le covid supprimerait leurs anticorps naturels

écrit par Docteur Dominique Schwander | 16 janvier 2022



Et c'est le docteur Geert Van den Bossche, virologue et ancien cadre de Bill Gates, qui le dit…

Un virologue et créateur de vaccins de premier plan a qualifié la vaccination des enfants de COVID de « péché impardonnable », affirmant qu'elle pourrait entraîner une flambée des maladies infantiles et de nouvelles menaces pour la santé publique.

Le Dr Geert Vanden Bossche , ancien cadre supérieur de la Fondation Bill et Melinda Gates qui a travaillé avec des sociétés pharmaceutiques telles que GlaxoSmithKline et Novartis, a déclaré que les piqûres COVID supprimaient les anticorps naturels dont les enfants ont besoin pour combattre une foule de maladies.

« *En raison de la suppression durable des anticorps vaccinaux, les enfants peuvent ne plus être naturellement protégés contre un certain nombre d'infections infantiles qui n'entraînent généralement pas de maladie*« , a-t-il déclaré dans une interview avec Doctors for Life, Philippines.

« Ces anticorps innés qui, par exemple, reconnaissent le SRAS-CoV-2, sont aussi le type d'anticorps innés qui reconnaîtront, par exemple, la grippe, qui reconnaîtront un certain nombre d'autres coronavirus », a expliqué le vaccinologue, notant que des virus comme la grippe et le coronavirus ne causent généralement pas de maladie chez les enfants.

«Mais maintenant, tout à coup, ce type d'anticorps innés est supprimé par les anticorps vaccinaux. À coup sûr, vous allez voir un certain nombre d'infections infantiles qui sont maintenant transformées en maladies infantiles à cause de cette suppression », a averti Vanden Bossche.

Les vaccins pourraient également conduire à des maladies auto-immunes en supprimant la « fonction protectrice » des anticorps innés, a-t-il ajouté.

« Ces anticorps innés ont également un rôle dans la prévention de l'auto-immunité – en ce sens qu'ils empêchent les composants du soi d'être reconnus par le système immunitaire », a déclaré Vanden Bossche. « Mais, bien sûr, si vous supprimez ces anticorps innés, cette fonction protectrice n'est plus là. »

« Et donc, je suis sûr – et dans une certaine mesure, cela a déjà été documenté – que cela est très susceptible d'augmenter l'incidence de maladies entièrement nouvelles également chez les enfants et en particulier chez les enfants plus âgés, je dirais à partir de l'âge de huit, entre huit et quatorze.

Chez les jeunes enfants, *« vous aurez une incidence accrue dans un certain nombre de maladies infantiles qui ne sont normalement pas des maladies infantiles » si la vaccination de masse se poursuit*, a déclaré Vanden Bossche.

« *Ainsi, vacciner les enfants contre le SRAS-CoV-2 les prive de leur capacité à stériliser ce virus, ainsi qu'un certain nombre d'autres virus qui ne causent généralement pas de dommages aux enfant*s. »

Le COVID-19 peut provoquer une maladie non mortelle chez certains enfants non vaccinés, mais la lutte contre le virus leur fournira une «immunité innée ou acquise durable et protectrice», offrant une protection nettement supérieure aux anticorps de la vaccination.

« Et ce n'est pas seulement très critique pour leur santé individuelle, mais ce sont aussi les pierres angulaires de l'immunité collective », selon Vanden Bossche. « Ce type d'immunité, l'immunité innée et l'immunité acquise à la suite d'une maladie naturelle, [est] tellement mieux que les anticorps fonctionnels. »

« Ce sont les types d'immunité qui élimineront le virus, qui réduiront la transmission et qui contribueront finalement à l'immunité collective, et nous le détruisons simplement en

vaccinant notre peuple. »

Les enfants et les adolescents ne courent pratiquement aucun risque de décès ou de maladie grave à cause du COVID-19. Entre 0 et 0,02% des cas de COVID aux États-Unis de moins de 18 ans ont entraîné la mort, selon l'American Pediatric Association. COVID-19 est un virus traitable pour presque toutes les personnes qui le contractent et a un taux de survie estimé d'au moins 99,7 % pour les moins de 60 ans.

Dans le même temps, les injections de COVID ont été associées à de graves effets secondaires chez les enfants, notamment une inflammation cardiaque et d'autres problèmes cardiaques potentiellement mortels. Une étude britannique récente a révélé que la myocardite, une forme d'inflammation cardiaque, est plus fréquente chez les jeunes hommes après la vaccination qu'après le virus lui-même et que la myocardite post-vaccinale peut être plus mortelle que d'autres types de maladie.

Le Dr Vanden Bossche a précédemment mis en garde contre un « effondrement de notre système de santé » en raison de réactions indésirables aux vaccins COVID.

De nombreux décès d'enfants ont également été signalés peu de temps après les injections. Le mois dernier, une fillette de trois ans en Argentine est décédée d'une crise cardiaque le lendemain après avoir reçu un vaccin COVID nécessaire pour qu'elle entre à la maternelle.

Un garçon de 15 ans en Californie sans problèmes de santé sous-jacents est également décédé d'une cardiomyopathie de stress l'année dernière, deux jours après sa deuxième injection de Pfizer, reflétant un incident similaire dans le Michigan. Et au Texas, un jeune de 16 ans est décédé cinq jours après sa première dose de vaccin Pfizer en avril, souffrant d'une hypertrophie cardiaque deux fois supérieure à sa taille normale, a déclaré son père .

VAERS, un système de suivi des blessures par vaccin géré conjointement par les Centers for Disease Control et la Food and Drug Administration, a signalé des dizaines de cas d’enfants décédés dans les jours suivant la vaccination.

Traduction google

https://www.lifesitenews.com/news/top-virologist-injecting-kids-with-covid-vaccines-is-an-unforgivable-sin/?utm_source=top_news&utm_campaign=usa